

## Avancement des travaux de nettoyage et début de la réhabilitation du site

Le site en bordure du lac Ontario, qui contenait des déchets historiques de faible activité depuis une cinquantaine d'années, est en train d'être remis en état.

Alors que plus de 450 000 mètres cubes de déchets historiques ont été excavés et transportés en toute sécurité vers le nouveau monticule artificiel en surface du Projet de Port Granby pour y être entreposés à long terme, les zones autrefois contaminées de cet ancien site sont maintenant remblayées avec du sol propre. Mais avant de procéder au remblayage, les LNC analysent en profondeur le sol pour s'assurer qu'il répond aux critères de nettoyage rigoureux de l'IRPH.

« L'analyse du sol est une étape essentielle du processus de nettoyage, affirme Bryan Tyers, directeur, Réalisation de projet à l'IRPH. Au fur et à mesure que les déchets sont retirés, nous analysons chaque zone pour nous assurer que le site répond aux critères de l'IRPH ».

Plus tard cette année, lorsque tous les déchets auront été déplacés, nous recouvrirons hermétiquement le monticule de la nouvelle installation de gestion à long terme des déchets. Le système de recouvrement du monticule est composé de plusieurs couches de

matériaux naturels et artificiels étanches permettant d'isoler les déchets de l'environnement.

« Tandis que nous appliquons la



**Le placement des déchets historiques dans le monticule de surface devrait prendre fin cette année.**

solution convenue à ce problème environnemental de longue date, la sécurité des travailleurs et du public demeure notre grande priorité, a déclaré M. Tyers. Nous avons pris de l'avance sur le calendrier des travaux, mais sans jamais compromettre la sécurité, et ceci a été l'objectif de toutes les personnes travaillant dans le cadre de ce projet. »

Les LNC mettent en œuvre l'IRPH au nom d'Énergie atomique du Canada limitée, une société d'État. Les déchets radioactifs historiques de faible activité qui sont enfouis sur l'ancien site sont issus des activités de raffinage et de traitement de l'uranium de l'ancienne société d'État, Eldorado Nucléaire Limitée.

### DANS CE NUMÉRO

Technologies éprouvées ..... 2

Gestion des eaux ..... 3

Groupe de liaison des citoyens... 4

Engagement de l'IRPH ..... 4



## Des technologies éprouvées permettent de s'assurer que les travaux de nettoyage du site du lac Ontario répondent à des exigences très strictes.

Les critères de nettoyage de l'IRPH ont été mis au point en collaboration avec des scientifiques, des organismes des gouvernements fédéral et provincial, et des membres du public. Ces critères établissent le degré auquel il faut nettoyer chacun des contaminants qui se trouvent dans le sol. On

présente ici un aperçu des techniques utilisées pour répondre aux critères de nettoyage et pour remettre en état le site en bordure du lac Ontario, qui contient une variété de déchets chimiques, industriels et de sols contaminés.



Des véhicules à chenilles équipés de la technologie ScanPlot balayent le périmètre décontaminé de l'ancienne installation de gestion des déchets historiques pour vérifier s'il y a encore des rayons gamma. L'appareil est doté d'un dispositif de géolocalisation permettant de retracer avec précision l'endroit où il y a des rayons gamma, le cas échéant. Grâce à ces résultats, on peut déterminer si les travaux de nettoyage sont terminés dans une zone donnée ou s'il faut continuer à creuser pour répondre aux critères de nettoyage de l'IRPH.

Au fur et à mesure que le site est décontaminé, on procède régulièrement à des exercices de reconnaissance. Des spécialistes qualifiés utilisent les appareils de balayage afin de détecter s'il reste des contaminants issus des déchets radioactifs historiques de faible activité. En dernier lieu, on procède à un échantillonnage du sol pour vérifier si la zone assainie répond aux critères de nettoyage de l'IRPH.



Les endroits qui ont été remis en état sont remblayés à l'aide de matériaux propres, qui sont transportés le long de l'itinéraire interne. Des camions articulés déversent de manière contrôlée le remblayage, qui sera ensuite étendu et nivelé. Sur le site, les zones décontaminées et les zones qui n'ont pas encore été assainies sont séparées de manière étanche par des barrières physiques empêchant toute contamination.



# Priorité à la gestion des eaux pendant la saison des pluies

Pour améliorer la protection de l'écosystème du bassin des Grands Lacs, il faut absolument gérer et traiter les eaux usées pendant la phase de construction du Projet de Port Granby. Les plans de gestion des eaux de l'IRPH ont été optimisés pour tenir compte du risque accru de phénomènes météorologiques extrêmes. L'IRPH applique ainsi les leçons tirées lors des pluies diluviennes de l'été dernier.

D'ailleurs, depuis six mois, les LNC augmentent régulièrement la capacité de stockage des eaux sur le site. Entre autres mesures, on a installé quatre grands réservoirs à côté du lac (à droite) et de plus petits réservoirs (ci-dessous) pour stocker l'eau avant de la canaliser vers l'usine de traitement des eaux usées.

« Au fur et à mesure que le projet évolue, nous continuons à nous adapter et à répondre aux conditions changeantes, a expliqué Mark Galanter,

gestionnaire du Projet de Port Granby. C'est par mesure de prévention que nous contrôlons et canalisons l'eau sur nos sites autorisés. C'est ainsi que nous atteignons notre objectif primordial, qui est de protéger l'environnement jour après jour. »







## L'IRPH annonce la composition du GLC de 2018 du Projet de Port Granby



Une fois la campagne de recrutement terminée, les LNC ont nommé les membres du Groupe de liaison avec les citoyens (GLC) du Projet de Port Granby.

Deux nouveaux membres, Gordon Whealy et Susan Clearwater, se sont joints aux quatre membres reconduits. Ce groupe de bénévoles fait partie du Programme d'information publique et présente aux LNC le point de vue de la communauté sur le nettoyage et la gestion sécuritaire à long terme des déchets radioactifs historiques de faible activité à Port Granby.

« Nous sommes heureux de constater que le GLC continue de susciter de l'intérêt parmi la population

et nous avons hâte de travailler avec les nouveaux membres et les membres reconduits, car leurs commentaires sont très utiles pour la collectivité et l'IRPH, a déclaré Alex Mahabir, gestionnaire des Communications aux LNC. Nous aimerions aussi saluer et remercier les membres sortants, Ken Hargreaves et Bonnie Wrightman, pour leur précieuse contribution au GLC ».

Les activités du GLC de 2018 commenceront le 28 mars, avec une séance d'orientation des nouveaux membres- ce qui comprendra une visite du site de projet, des présentations et des échanges au sujet du rôle du GLC. De plus, ce groupe de bénévoles se rencontrera deux autres fois cette année.

## Communications de l'IRPH – Faits et chiffres...

**93** Activités de communication en 2017

Les LNC ont répondu à des demandes d'information sur les activités de planification, de conception, de mise en œuvre et de surveillance environnementale réalisées dans le cadre des projets de Port Hope et de Port Granby. En 2017, nous avons échangé avec le public à 2 300 occasions - que ce soit en personne, au Centre d'échange d'information, par téléphone, par courriel ou par lettre.

**2,364**

**46,691**

Le site Web de l'IRPH et les flux des médias sociaux permettent d'avoir accès 24 h sur 24 à de l'information exacte et à jour sur le projet. En 2017, notre site a fait l'objet de plus de 47 000 visites, et notre page Facebook a été vue 50 000 fois.

